

“ la clarté de l'Évangile se leva sur le monde ”. Les apôtres prêchèrent la célèbre parole du Christ, donnant à son Eglise l'autorité qui vient de Dieu. Nourris de ces enseignements, les Pères et les Docteurs lui rendirent également témoignage. Quant à la raison première qui exige une autorité constituée, M. le prédicateur la trouve précisée dans ces mots de Léon XIII (Enc. *Diuturnum*) : “ Une société ne peut subsister, ni même se concevoir, sans un *modérateur* pour fondre en une seule toutes les volontés éparses et les faire converger vers un but commun. ”

Ce *modérateur*, continue l'orateur sacré, c'est Dieu, c'est le Christ, fils de Dieu, et, enfin, c'est l'Eglise qui perpétue l'oeuvre de Dieu et du Christ à travers les âges. Elle est revêtue, notre Eglise, du caractère de l'autorité. Rien n'est plus souvent, ni plus exactement, enseigné dans le Nouveau Testament. Et l'orateur rappelle les textes connus. Il explique comment, gardant le dépôt à elle confié, l'Eglise se trouve être tout ensemble, la mère, l'institutrice et la souveraine des âmes. A la mère, nous devons le respect et l'amour; à l'institutrice, nous devons la docilité; à la souveraine, nous devons l'obéissance.

Comme une mère, en effet, l'Eglise nous aime et nous entoure de soins du berceau à la tombe. Et pourtant, combien de chrétiens l'oublent, la méconnaissent, rougissent d'elle, vont même jusqu'à lui jeter l'injure et le blasphème? Ne soyons pas de ceux-là, s'écrie M. le prédicateur, consolons l'Eglise, aimons-la, respectons-la!

Non seulement l'Eglise nourrit nos âmes par ses soins empressés, mais encore elle nous éclaire par ses paroles. Ecoutons-la, soyons dociles :

Derrière l'Eglise enseignant, prêchant, dogmatisant, soit par la bouche de son chef suprême, soit par celle de ses évêques unis à Pierre, il y a Dieu, qui la dirige, qui l'éclaire... Dieu, qui pour